

Le 26 Avril 2002 - n°10

Communiqué de presse

Se mobiliser et reconstruire l'espoir

Au lendemain du 1^{er} tour des élections présidentielles, le constat est accablant. Le Pen avec 17 % des voix sera présent au second tour : l'extrême droite est donc en situation de postuler à la direction du pays. Ceux qui ont basé cette campagne sur l'insécurité et la peur portent une lourde responsabilité : ils ont offert un boulevard à l'extrême droite qui a fait de cette question son fonds de commerce depuis des années.

Le Pen est un ennemi de la démocratie. Ce multimillionnaire a pour projet économique l'ultra-libéralisme et pour seul projet politique la haine, la xénophobie, le racisme, la misogynie, l'homophobie ; il ne peut prétendre en aucun cas défendre le monde du travail ! Face à ce danger, l'Union syndicale-G10 Solidaires appelle à faire barrage à l'extrême droite et à tout faire pour que le score de Le Pen soit le plus bas possible au soir du deuxième tour.

Mais au-delà de ces constats, il nous faut réfléchir sur les raisons profondes de cette situation. Les politiques libérales menées par les gouvernements successifs, l'absence de projet politique socialement ambitieux, la banalisation du discours du Front national... tout cela conduit à une désaffection profonde de l'électorat populaire vis-à-vis de la classe politique traditionnelle. Le refus de s'attaquer à la mondialisation libérale, l'acceptation de la logique du profit, l'incapacité et le refus du gouvernement de s'opposer aux plans de licenciement, le développement de la précarité, de la misère... tout cela explique la montée de l'abstention, le désarroi d'un électorat, face à l'autisme des forces de gauche traditionnelles.

Sur les grands dossiers, les programmes de Lionel Jospin et de Jacques Chirac présentaient trop de convergences pour permettre une mobilisation de l'électorat populaire. Le candidat Lionel Jospin prétendait vouloir défendre les services publics, tout en voulant ouvrir le capital d'EDF et il a accepté, avec Jacques Chirac, l'accélération du processus de libéralisation de l'énergie ; il disait vouloir défendre la retraite par répartition et la retraite à 60 ans, or il entendait développer la capitalisation et a accepté avec Jacques Chirac, lors du sommet de Barcelone, l'augmentation de 5 années de l'âge de départ à la retraite.

Dans cette situation, il nous faut reconstruire l'espoir. Cela suppose de s'opposer au programme politique de la droite et de Jacques Chirac, qui reprend à son compte bon nombre de propositions antisociales du Medef. Mais cela implique aussi de rompre avec les orientations social-libérales qui ont prévalu dans la gauche. Il appartient maintenant au mouvement syndical, à l'ensemble des mouvements sociaux, de préparer les mobilisations futures à la fois pour défendre les droits des salariés, des chômeurs et des précaires et à la fois pour faire émerger des alternatives à cette politique.

L'heure est à la mobilisation massive pour s'opposer aux menaces de l'extrême droite. L'Union syndicale-G10 Solidaires sera partie prenante de toutes les initiatives s'inscrivant dans ce combat. Elle appelle d'ores et déjà tous ses adhérents et militants, tous les salariés, tous les citoyens attachés à la démocratie, à se mobiliser ; en particulier, le 1^{er} mai doit être une journée de puissantes manifestations contre l'extrême droite et pour nos revendications.

Le 22 avril 2002

UNION SYNDICALE - GROUPE DES 10 "SOLIDAIRES"

88/82, rue de Montreuil 75011 PARIS - Tél. : 01 43 73 91 08 - Fax : 01 43 73 91 05 - Email : g10@us.es.org - Internet : <http://www.g10.us.es.org>

DECLARATION COMMUNE des organisations syndicales régionales d'Ile-de-France CGT-CFDT-FSU-UNSA-G10/Solidaires- UNEF et de FO Seine Saint-Denis et Val-de-Marne

Le 1^{er} mai 2002, les organisations syndicales d'Ile-de-France, dans leur diversité, veulent faire entendre les attentes sociales urgentes, la solidarité et le rejet de toutes les idées racistes, xénophobes et antisémites.

Après le premier tour des élections présidentielles et avec la présence de l'extrême droite au 2^{ème} tour, notre pays se trouve dans une situation dangereuse de régression sociale, de mise en cause des valeurs républicaines et démocratiques.

Dans le respect de leur indépendance syndicale, la CGT, CFDT, FSU, UNSA, G10/Solidaires, UNEF d'Ile-de-France et FO 93/FO 94 décident de s'unir et d'appeler, les salariés, les chômeurs, les retraités, les jeunes, les franciliennes et les franciliens, leurs associations, à manifester ensemble le 1^{er} mai 2002 à Paris.

Ensemble faisons entendre les légitimes revendications de justice sociale, d'égalité, pour d'autres choix sociaux et économiques, pour la démocratie et la paix.

Ensemble pour les libertés et la fraternité faisons barrage à Le Pen et à l'extrême droite.

Le syndicat SUD Renault TCR vous appelle à rejoindre le cortège sous la bannière de notre syndicat SUD G10 place de la République entre la statue et la rue du Temple à 15 heures.

**MANIFESTONS UNIS
1^{er} MAI 2002
15 H de République à Nation**